

Petite biographie de Michel Charzat

Michel Charzat fut un des plus jeunes délégués au congrès fondateur du Parti Socialiste, à Epinay en 1971. Il a été directeur-adjoint de la campagne présidentielle de François Mitterrand en 1981. Élu député du 20^{ème} arrondissement, il est le rapporteur des projets de loi sur les nationalisations. Au congrès de l'Arche, en 1991, il est chargé du rapport, adopté à la quasi-unanimité, sur la modernisation de la doctrine du PS à l'expérience du pouvoir et des évolutions du monde et de la société (mondialisation, place de l'économie de marché, de l'intervention de l'État, des contre-pouvoirs politiques et syndicaux, etc.).

En 1995, il est élu maire du 20^{ème} arrondissement, le premier arrondissement de gauche à Paris. Six ans avant l'élection de Bertrand Delanoë à la mairie de Paris, conscient des évolutions de la société, il crée les premiers conseils de quartier, les premiers conseils de la citoyenneté, les premiers conseils de la laïcité, etc. Il institue relais et médiateurs dans les cités populaires. A l'époque, il est critiqué par Bertrand Delanoë et les élus socialistes du 18^{ème} arrondissement, qui veulent défendre « la démocratie *représentative* ». Mais il sera imité par les autres maires socialistes d'arrondissement, puis par les autres maires de France.

Aujourd'hui, tout le monde défend et reconnaît la valeur de la démocratie *participative*.

Il veut une gestion moderne et sociale de Paris. En 2000, il commet l'erreur d'être l'initiateur et l'organisateur de la candidature de Jack Lang à la mairie de Paris, contre Bertrand Delanoë. Il rejoint le courant fabiusien et soutient Laurent Fabius au niveau national. Tout cela ne lui sera jamais pardonné.

En 1997, il fait élire dans le 20^{ème} arrondissement la première députée socialiste de Paris. En 2004, contre les apparatchiks parisiens et nationaux, il fait élire à Paris la première parlementaire femme issue de l'immigration, la sénatrice fabiusienne Bariza Khiari.

Dans le 20^{ème} arrondissement, personne ne conteste son bilan. Même les élus de droite reconnaissent ses qualités d' élu laïc et républicain, son respect de l'opposition. Alors que des milliers de parisiens cherchent un logement ou une place en crèche, alors que la Ville de Paris (à l'instar de Neuilly) ne respecte pas la loi SRU, le 20^{ème} arrondissement compte aujourd'hui 26 % de logements sociaux et la moitié des places en crèche créées à Paris depuis 1995.

Mais l'évolution sociologique de la population parisienne transforme inexorablement les sections socialistes. Logements sociaux, pouvoir d'achat, qualité de l'environnement et places en crèche ne sont plus leur principale préoccupation. En 2005, à la suite de magouilles sur les fichiers et d'alliances contre nature entre différents courants minoritaires organisées par la fédération de Paris, les fabusiens perdent la majorité dans la section du 20^{ème}.

En 2006, Michel Charzat prend parti pour Laurent Fabius lors du vote interne pour la désignation du candidat socialiste à l'élection présidentielle de 2007. A Paris, Laurent Fabius obtient son meilleur score dans le 20^{ème} arrondissement, mais n'atteint pas la majorité.

Pour les élections législatives de 2007, Michel Charzat, qui n'est pas l' élu parisien le plus âgé, accepte, comme en 1997, d'abandonner son mandat de député au profit d'une candidate femme issue de l'immigration. En violation des statuts du parti, les instances nationales imposent, sans vote des militants, une autre candidate, proche de Bertrand Delanoë et de François Hollande. Michel Charzat, député sortant, décide alors de se représenter. Il est exclu du PS. En l'absence d'investiture nationale, il est évidemment battu, mais il réalise néanmoins la moitié des voix de la candidate officielle et constitue la troisième force politique de l'arrondissement, très loin devant le Modem, les Verts, les communistes, l'extrême-gauche, etc.

Exclu du PS, il ne peut pas présenter sa candidature au vote d'investiture des militants pour les municipales. La candidate désignée par Delanoë est élue par 11% des inscrits de la section socialiste du 20^{ème}. La liste qu'elle propose, et qui ne comprend pas un seul fabiusien, est rejetée par le vote des militants au premier tour. Au deuxième tour, les partisans de Michel Charzat ne sont pas autorisés à voter; la liste est adoptée par 7% des inscrits de la section socialiste du 20^{ème}.

Michel Charzat se présente aux élections avec une liste soutenue par la majorité des conseillers sortants de l'arrondissement, par quatre présidents de conseil de quartier (sur sept), par des responsables locaux de la vie associative et culturelle, et par une grande partie des militants socialistes du 20^{ème}, etc.

Avec 16% des voix, il arrive en deuxième position derrière la liste officielle soutenue par Delanoë, l'appareil du PS, les communistes et le MRC. Pour la première fois, les listes de droite sont éliminées au premier tour dans un arrondissement de Paris.

Au deuxième tour, malgré un score et un bilan municipal que personne ne conteste, Bertrand Delanoë profite de l'élimination des listes de droite pour refuser le rassemblement et la fusion avec sa liste officielle. Malgré le silence de la presse, malgré l'absence de moyens, la liste soutenue par Michel Charzat obtient 30,5% des voix et six élus, soit plus que le Modem sur l'ensemble de Paris. Malgré ce résultat, Bertrand Delanoë et ses acolytes locaux refusent à nouveau le rassemblement au sein de la nouvelle municipalité le 29 mars 2008.